

Fiche-outil : Le rythme du récit

Si l'on raconte une histoire en énonçant les actions les unes après les autres, le récit manque totalement d'intérêt car il n'y a **aucun rythme**.

Afin de créer du rythme et donc **du suspense, de l'intérêt**, il faut travailler la construction des phrases et **faire des choix narratifs**.

1/ Raconter en temps réel : la scène

La scène est le fait de **raconter les événements en temps réel**, en faisant coïncider temps de l'histoire et temps du récit. Le dialogue direct, par exemple, est rédigé en scène : le temps de la lecture (temps de la narration : TN) correspond exactement au temps de l'action (Temps de l'histoire : TH).

On rédige en scène **les moments importants d'un récit** : une perturbation, un combat, un moment d'intensité dramatique, etc.

La scène est souvent au passé simple car les faits relatés sont de premier plan et les connecteurs temporels indiquent la brièveté (« En quelques secondes », « L'instant d'après »...).

Ex. :

2/ Résumer : le sommaire

En revanche, certains moments du temps ne méritent pas que la narration s'y attarde. Il est bon alors de **les résumer par un sommaire**. Le temps de lecture (TN) est inférieur au temps de l'histoire (TH)

On rédige en sommaire **les moments de la vie d'un personnage qui n'ont que peu d'intérêt**, qui durent plusieurs années sans lien avec l'action principale, etc.

Il est repérable, souvent, par un connecteur temporel de durée (« Durant dix ans »..) et l'utilisation de l'imparfait duratif ou itératif.

Ex. :

3/ Passer sous silence : l'ellipse

Certaines parties du temps rendraient l'action ennuyeuse si elles étaient racontées. A l'inverse, il arrive que l'on ne raconte pas une action pour que le lecteur s'interroge sur ce qui s'est passé durant un laps de temps ; il l'apprendra généralement plus tard ou le déduira de différents indices. **Quand on passe ainsi sous silence des faits, on fait une ellipse** : le temps de la narration est alors nul alors que le temps de l'histoire s'est bien déroulé.

On crée une ellipse lorsque le personnage dort ou qu'une partie de sa journée est inintéressante. On peut aussi mettre une ellipse lorsque le personnage découvre quelque chose d'important afin d'installer du suspense dans le récit.

Attention, l'ellipse se trouve bien sûr entre les mots puisque le narrateur ne raconte rien des faits. On la remarque par le connecteur temporel qui la suit (ex. : « Le lendemain », « Quelques heures

plus tard »...) et le changement de paragraphe parfois.

Ex. :

4/ Raconter le passé au milieu du présent : le retour en arrière

Enfin, la narration n'est pas forcément chronologique : elle peut **revenir en arrière sur les faits qui éclairent le présent**, par exemple. Ce procédé se nomme le retour en arrière et se repère par un connecteur temporel (« La veille » ; « L'année précédente »...) et l'utilisation du plus-que-parfait dans un récit au passé et du passé composé dans un récit au présent.

On insère un retour en arrière quand on veut comparer deux situations du temps, expliquer le comportement d'un personnage par ce qu'il a vécu auparavant, par exemple.

Ex. :

Exercices

1/ Dans les extraits suivants, repère une scène, un sommaire, une ellipse, un retour en arrière :

A - Lisaveta Ivanovna prit peur, sans trop savoir de quoi, et monta dans la voiture en frissonnant de façon inexplicable. A son retour, elle courut à la fenêtre.

B - Queequeg, nu jusqu'à la ceinture, s'élança du bord comme un arc vivant. Pendant quelques poignées de secondes, on le vit nageant comme un chien, projetant ses longs bras droit devant lui.

C - Naoh marche sept jours en évitant les embûches du monde.

D - Mr Otis fut réveillé par un bruit curieux dans le couloir à hauteur de sa chambre. On eût dit un tintement de métal qui semblait se rapprocher peu à peu. Ce n'était pas la première fois que cela se produisait. La veille, en effet, il lui avait semblé percevoir une présence. Cela l'avait tenu en alerte la nuit entière.

2/ Voici, ci-dessous, le résumé d'un récit : Quel passage mettrais-tu en scène, en sommaire, en ellipse, en retour en arrière ?

Une jeune paysanne de Cormeil, Angèle, s'est mariée et vient d'accoucher d'un jeune garçon. La famille héberge le père d'Angèle qui les aide aux travaux des champs. Le vieil homme, un jour, se sent fatigué et décide de rester à la ferme et de garder le jeune enfant. Angèle et son mari se rendent aux champs où ils terminent les foin. Pendant ce temps, le père décide de couper du bois et il laisse le bébé auprès du feu, dans la salle commune. Bientôt, une flammèche jaillit du feu et embrase la couverture du berceau ; le vieux, un peu sourd, n'entend pas les cris du bébé et ne réagit que quand il voit les flammes. Il se rue dans la maison mais une poutre se détache du toit et l'écrase au moment où il attrape l'enfant. Avertis par des voisins, Angèle et son mari rentrent précipitamment des champs mais ils ne peuvent qu'exprimer leur douleur devant ce double drame. Le couple, anéanti par le chagrin s'enferme dans le silence : chacun travaille comme un forcené pour oublier sa souffrance. Angèle commence à avoir des symptômes de folie. Un jour, le mari, épuisé, tombe sous les roues de sa charrette et meurt. Angèle perd définitivement la raison, s'alite et sombre dans le silence.

3/ Maintenant que tu as fait des choix narratifs, rédige sur les pointillés de la leçon les différents passages que tu as choisis.